



Jésus est le

Oui

qui confirme les promesses de Dieu.

2 Cor. 1. 20

Lettre du pasteur – Janvier 2013

Des chrétiens épiphaniques ?

Une galette pour huit, surtout si vous êtes quatre, bien fourrée à la frangipane, à peine tiède, l'Épiphanie tombe à point pour faire suite au chapon et à la dinde de Noël, au champagne du nouvel an et pour précéder de peu les crêpes de la Chandeleur et les beignets du Mardi gras...

Si à Noël, nous fêtons la naissance du Christ, quelqu'un se souvient-il encore que l'Épiphanie rappelle la visite et l'hommage des mages, et que longtemps, l'Épiphanie fut plus importante que Noël ? Et pour cause : l'Épiphanie, c'est la fête de la manifestation, c'est Dieu manifesté et découvert par les nations païennes. Tel est le sens de cet épisode des mages rendant visite à Jésus et de ce que l'apôtre Paul écrit dans sa lettre adressée aux chrétiens d'Ephèse : « ...Vous avez appris la grâce que Dieu, pour réaliser son plan, m'a accordée à votre intention, comment par révélation, j'ai eu connaissance du mystère du Christ... : les païens sont admis au même héritage, membres du même corps, associés à la même promesse en Jésus-Christ, par le moyen de l'Évangile. » Ephésiens 3. 1-6

L'Épiphanie annonce la manifestation universelle du Sauveur à tous les peuples. Et ce qui me gêne certains jours, c'est le décalage entre les textes de cette fête et la réalité du quotidien. D'un côté, l'annonce que ceux qui autrefois étaient exclus des bénédictions divines y ont désormais part et de l'autre côté, cette absence ou ce refus de reconnaissance du Christ par tant d'hommes et de femmes. Non seulement beaucoup de ceux qui sont à l'extérieur de l'Église ne sont pas intéressés à venir voir ce qui s'y passe et ce qu'on y trouve, mais aussi beaucoup de chrétiens en sortent. On pourrait également évoquer ceux qui vont apaiser leur soif spirituelle dans des sectes ou d'autres religions.

Alors en ce début d'année nouvelle, je voudrais formuler un vœu, celui de voir Dieu manifesté et découvert par beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants, celui de voir des vies transformées par le moyen de l'Évangile, qui est une puissance de Dieu, pour salut de quiconque croit. Mieux encore, je formule le vœu que nous chrétiens, nous soyons manifestation de Dieu, que ce soit au travers de nos vies, que Dieu soit manifesté et découvert par les autres, que nous soyons des chrétiens épiphaniques.

Pour les chrétiens bien imparfaits que nous sommes, être épiphaniques, et donc manifester Dieu, voilà un bien grand défi. Nous avons déjà tant de mal avec notre propre vie chrétienne. Comment nous sentir en plus responsables de ceux qui nous entourent, les amis, les parents qui nous sont chers et même ceux que l'on aime moins ? Peut-être avons-nous aussi appris depuis pas mal d'années, à être une minorité dans le monde et souvent perçus comme une religion parmi d'autres ? Nous pouvons aussi nous sentir indignes de cette tâche. Soyons clairs sur ce point : pas un homme, ni prophète, ni prêtre, ni curé, ni pasteur n'a été digne de la charge que Dieu lui a confiée. « Qui est suffisant pour ces choses ? », s'interrogeait l'apôtre Paul (2 Corinthiens 2. 16). Pourtant la tâche est là et il nous faut l'accomplir. Etre un chrétien épiphanique, c'est partager ce souci à la fois des chrétiens déjà rassemblés, des non pratiquants, des plus ou moins bien croyant et même d'un grand nombre d'incroyants.

Pensons-y dans quelques jours, lorsque nous nous retrouverons famille pour partager la galette des rois. Et pourquoi pas inviter un ami, un collègue à la partager avec nous ? Ce serait un acte bien épiphanique et l'occasion d'expliquer le sens de cette fête...

Avec mes meilleures pensées fraternelles !



Raymond RUFFE